

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 27 (1945)

Artikel: Sur la découverte d'oogones de fucacées dans le Purbeckien du Noirmont (Jura vaudois)
Autor: Carozzi, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-742510>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

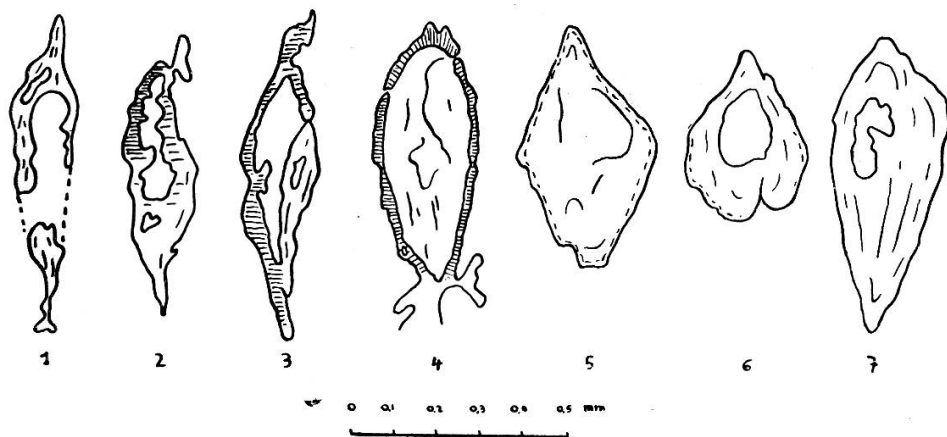
Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Séance du 21 juin 1945.

Albert Carozzi. — *Sur la découverte d'oogones de Fucacées dans le Purbeckien du Noirmont (Jura vaudois).*

Le Purbeckien du Noirmont présente, à 9 m de la base, une première brèche multicolore qui sépare le faciès marin inférieur du faciès d'eau douce supérieur. Le ciment calcitique de la brèche contient de nombreux oogones d'un type nouveau et dont voici la description:



1 à 3: *Eofucus fusiformis* nov. gen. n. sp.

4 à 7: *Eofucus cordiformis* n. sp.

Eofucus fusiformis nov. gen., n. sp.

Oogone fusiforme, de longueur moyenne 0,60 mm (min. mm 0,18; max. 1,1 mm), de largeur moyenne 0,25 mm (min. 0,05 mm; max. 0,45 mm).

Les deux extrémités du fuseau sont grossièrement pointues, l'une d'elle est souvent plus effilée et munie d'un pédoncule. La section longitudinale montre une enveloppe à deux couches, assez épaisse. Une couche externe en calcite fibro-radiée, d'épaisseur variable (moy. 5 μ), ayant l'allure d'un cortex rugueux, souvent strié longitudinalement. Une couche interne, épaisse, en calcaire compact, formant deux à cinq loges irrégulières. Les loges peuvent communiquer entre elles ou être

nettement séparées par des cloisons; l'intérieur est rempli par de la calcite transparente.

Eofucus cordiformis n. sp.

Oogone plus ou moins cordiforme, trapu, de longueur moyenne 0,60 mm (min. 0,43 mm; max. 0,78 mm), de largeur moyenne 0,30 mm (min. 0,18 mm; max. 0,35 mm). Une des extrémités est grossièrement pointue et quelquefois munie d'un filament, l'autre est arrondie ou coupée nette par rupture du point d'attache. L'enveloppe et l'intérieur sont semblables à ceux de l'espèce précédente.

Localité: Noirmont, point 1450 m, nord du Crêt au Bovairon.

Nos recherches en cours préciseront la répartition et l'écologie de ce microfossile.

Qu'il nous soit permis d'adresser à M. le professeur F. Chodat nos remerciements pour les conseils et l'appui précieux qu'il nous a donnés.

*Université de Genève.
Laboratoire de Géologie.*

Amédée Weber. — *Origine d'un neurotropisme négatif lors de la régénération nerveuse, au niveau d'une lésion.*

Lorsqu'un nerf est sectionné, après une période de latence variable suivant l'espèce animale, l'âge et la nature des fibres nerveuses, ces dernières, du moment qu'elles ne sont pas séparées de leur origine cellulaire, se mettent à croître au niveau de leur lésion, ou dans son voisinage immédiat. Dans certaines conditions favorables, elles peuvent rejoindre le moignon périphérique, en dégénérescence, et restituer ainsi le nerf au point de vue de sa structure et de ses fonctions.

Deux théories principales expliquent la possibilité de la réunion des deux extrémités séparées par l'incision. Celle de J. Forssman et de S. R. y Cajal admet une attraction des fibres grâce à des substances émises par le moignon périphérique; c'est l'hypothèse du neurotropisme de nature chimique. L'autre est celle de H. Held, que A.-P. Dustin a résumée dans le terme